

Une étude



Les Français et la prévention contre le VIH

Juin 2024

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion

Rosalie Ollivier, Chargée d'études senior au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
Principaux enseignements	P.5
Représentations et idées reçues liées au VIH	P.7
Comportements vis-à-vis du VIH	P.16
Connaissance et moyens d'information concernant la prévention et le VIH	P.22

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **7 au 11 juin 2024**.



Échantillon de **2 051** personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e)**.



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.



Les évolutions présentées font référence aux enquêtes suivantes :

- Enquête « Les Français et la lutte contre le VIH » réalisée en ligne par Toluna Harris Interactive pour le **CRIPS Île-de-France** du 13 au 17 **octobre 2023**, auprès d'un échantillon de 1 050 personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus
- Enquête « Les Français et les traitements de prévention contre le VIH/sida », réalisée en ligne par Toluna Harris Interactive pour le **CRIPS Ile-de-France** du 21 au 25 **octobre 2022** auprès d'un échantillon de 1 009 personnes représentatif des Français âgés de 15 ans et plus.
- Enquête « Le rapport des Français au VIH/sida 40 ans après son apparition : évaluation des connaissances et des perceptions », étude en ligne réalisée par CSA Research pour le **CRIPS Ile-de-France** du 29 septembre au 6 **octobre 2021** auprès d'un échantillon de 1 004 personnes représentatif des Français âgés de 15 ans et plus.
- Enquête « La nouvelle sociologie du VIH » réalisée en ligne par Toluna Harris Interactive pour **Francoscopie/Gilead** du 8 au 10 **septembre 2020**, auprès d'un échantillon de 2 225 personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Principaux enseignements

- Aujourd'hui, **6 Français sur 10 estiment que l'on ne parle pas assez du VIH**. Plus globalement, plus de la moitié des Français estiment que l'on ne parle pas assez des différents sujets liés à la sexualité mentionnés, qu'il s'agisse des différentes IST, des troubles sexuels, du consentement ou encore des violences sexuelles. Notons néanmoins que les IST autres que le VIH (chlamydia, gonorrhée, syphilis, papillomavirus, etc.) apparaissent au premier rang des thèmes dont il faudrait parler davantage aux yeux des Français, devant le VIH lui-même. Quant à l'idée que l'on parlerait « trop » de ces différents sujets, elle apparaît aujourd'hui marginale (moins d'1 personne sur 10 pour la plupart des sujets). Les moins de 35 ans, et en particulier les femmes de cette tranche d'âge, ne montrent pas les mêmes préoccupations que leurs aînés, mettant d'abord l'accent sur les troubles sexuels avant les IST et le VIH. Enfin, on remarque que les hommes de moins de 35 sont plutôt en retrait sur l'ensemble de ces questions par rapport au reste de la population.
- De prime abord, **les Français se sentent bien informés sur le sujet du VIH** (82%, dont 22% « très bien informés »). Une opinion relativement stable depuis 3 ans, et particulièrement forte chez les générations plus âgées. Néanmoins, dans le détail, les moyens de transmission du virus ne sont pas toujours bien identifiés. Les relations sexuelles non protégées avec pénétration et le contact du sang sont les situations perçues comme les plus à risque, devant la transmission à l'enfant pendant la gestation. Mais surtout, les Français font peu la différence entre les situations avec et sans traitement, comme si le traitement n'avait pas d'impact sur la transmission à leurs yeux. Et pour cause, **ils connaissent encore assez mal la PrEP**, puisque seuls 28% indiquent en avoir déjà entendu parler. Quant aux autres moyens de prévention possibles, ils identifient bien le préservatif (perçu comme le moyen de prévention le plus efficace derrière l'abstinence), mais voient peu les autres mesures évoquées (dépistage, traitement d'urgence post-exposition, PrEP) comme des moyens de se protéger. Néanmoins, lorsqu'ils considèrent ces différentes mesures comme des moyens de prévention, les Français se montrent **conscients que celles-ci ne peuvent offrir une protection infaillible contre le virus**. Même le préservatif est perçu comme un élément qui « protège mais pas à 100% » par une majorité (53%).
- Le VIH/sida **garde aujourd'hui l'image d'une maladie effrayante** (82%), et dont on meurt encore beaucoup (66%). Rares sont ceux qui la caractérisent comme une maladie du passé (13%). Il conserve également l'image d'une maladie qui ne se guérit pas auprès d'une majorité de la population (63%), même si 33% pensent le contraire. L'image de la maladie n'est que peu influencée par l'orientation sexuelle mais diffère en revanche selon l'âge, avec une peur plus marquée chez les générations les plus âgées, et **une distance plus grande chez les plus jeunes qui y voient davantage une maladie du passé**. Ainsi, l'idée qu'avoir un rapport non protégé est moins dangereux que par le passé, certes minoritaire dans l'ensemble (23%), s'avère nettement plus répandue chez les moins de 35 ans (39%). L'idée que la plupart des IST aujourd'hui ne sont pas graves et se soignent facilement est également plus répandue chez les plus jeunes que leurs aînés (41% contre 36% en moyenne), tout comme l'idée que les préservatifs sont aujourd'hui utilisés pour éviter une grossesse plutôt que contre le VIH et les IST (63% contre 55% en moyenne). Quant au risque perçu d'être touché par le virus, si 1 Français sur 3 le considère élevé pour la population française en général, **seuls 13% considèrent ce risque élevé pour eux personnellement**. Un chiffre plus élevé chez les moins de 35 ans mais sans différence très nette selon l'orientation sexuelle. Cependant, l'impression d'avoir un risque « très faible » d'être infecté concerne davantage les personnes hétérosexuelles (58%) que les personnes homosexuelles (29%), qui évoquent plus souvent un risque « plutôt faible ».

Principaux enseignements

- Face au VIH, les Français montrent des **comportements de protection réels mais pas toujours systématiques**. En effet, chez les 52% de Français qui indiquent avoir rencontré au moins un nouveau partenaire sexuel au cours des dernières années, **plus de la moitié indiquent ne pas s'être protégés systématiquement** (53%). Un chiffre en hausse par rapport à 2020 (+4 points) et plus fréquemment rapporté chez les homosexuel(les) que la moyenne. La raison la plus souvent avancée est la **confiance accordée au partenaire**, et ce, chez toutes les tranches d'âge. Le confort et le fait de ne pas avoir de préservatifs sur soi sont également souvent mentionnés. En revanche, la question du coût des préservatifs n'apparaît pas parmi les premières raisons invoquées – d'ailleurs, la gratuité des préservatifs pour les moins de 26 ans n'est que partiellement connue de la population, même chez les premiers concernés : seul 1 jeune de 15 à 25 ans sur 2 indique être au courant de cette mesure. Concernant le dépistage, s'il est appliqué, il est encore loin d'être un réflexe infaillible. **Près d'1 Français sur 3 avoue ne pas se faire dépister systématiquement en cas de rapport à risque**, et davantage encore chez les personnes homosexuelles et les moins de 35 ans. Parmi les premières raisons invoquées, l'impression de ne pas se sentir concerné, l'absence de symptômes et le fait de procrastiner.
- Pour parler du VIH, les interlocuteurs privilégiés des Français sont d'abord les **professionnels de santé**, avec qui il apparaît facile, voire très facile, d'aborder le sujet. Chez les femmes, le gynécologue apparaît comme l'interlocuteur avec qui il est le plus facile d'en parler. Chez les moins de 35 ans, le sujet semble légèrement plus délicat à aborder d'une manière générale, et notamment avec le médecin de famille, tandis que **les parents apparaissent comme les derniers interlocuteurs envisagés**. Et pourtant, de leur côté, les parents semblent aborder le sujet plutôt facilement avec leurs enfants : près des ¾ d'entre eux indiquent en avoir déjà parlé avec leur enfant âgé de 10 à 25 ans, dont 47% déclarent l'avoir fait spontanément.
- Enfin, **parmi les différents canaux possibles pour s'informer sur le VIH**, quel que soit leur âge, les Français privilégient nettement les **sites institutionnels**, loin devant les articles de revues spécialisées, les émissions TV, les forums ou les vidéos d'influenceurs. Cependant, notons que les moins de 35 ans s'appuient légèrement davantage sur les forums, leur entourage ou encore les vidéos d'influenceurs par rapport à leurs aînés.

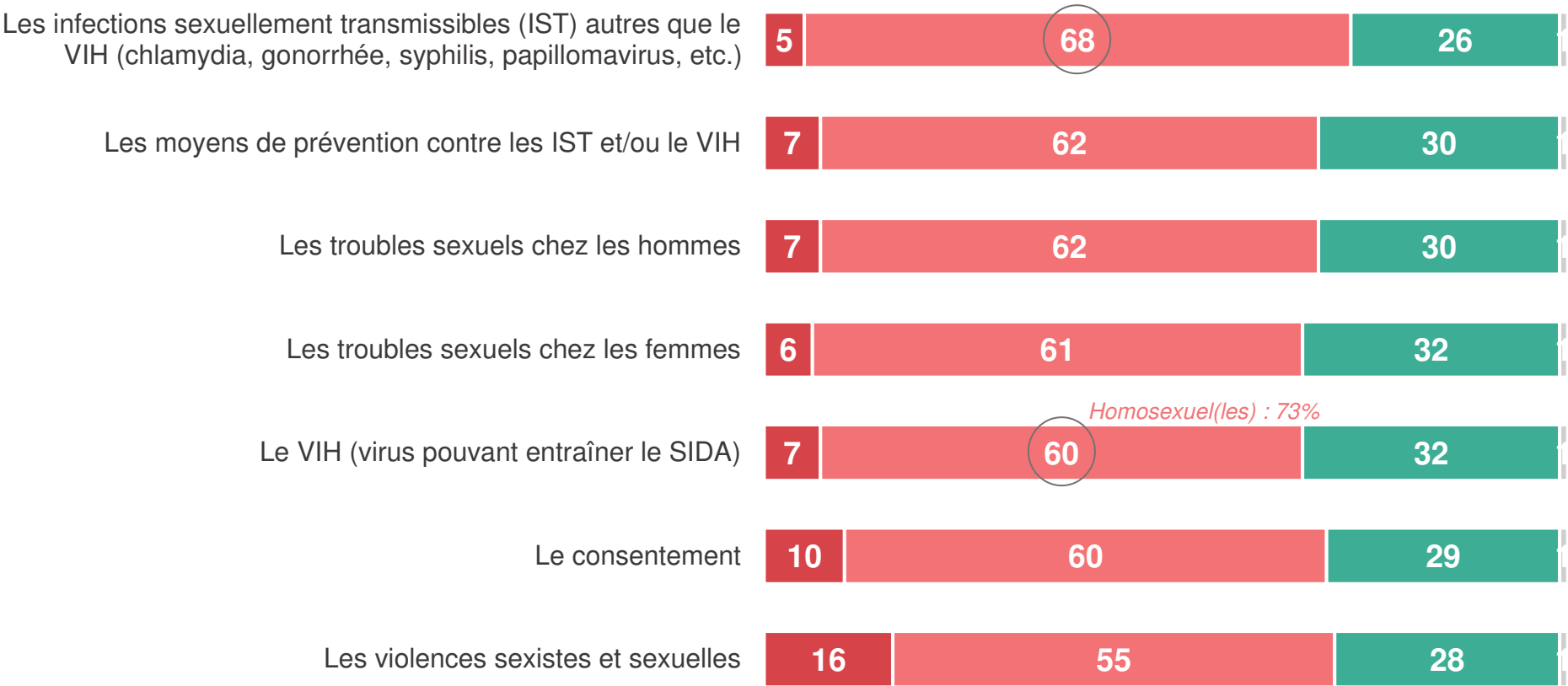


Représentations et idées reçues liées au VIH

Aujourd'hui, plus de la moitié des Français estiment que l'on ne parle pas assez des différents sujets liés à la sexualité mentionnés au premier rang desquels les IST autres que le VIH, plus que le VIH lui-même.

Pour chacun des sujets suivants liés la sexualité, diriez-vous qu'on en parle trop, pas assez, ou ni trop ni pas assez aujourd'hui ?

- À tous, en % -



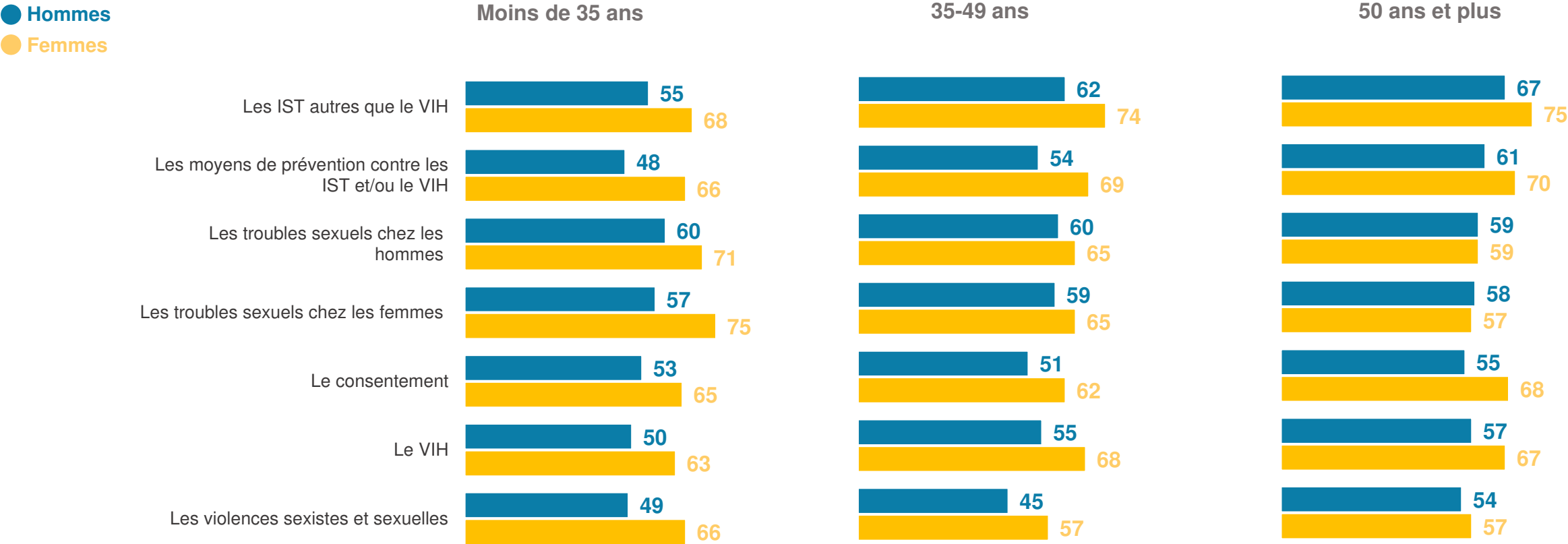
Les **femmes** pensent davantage que l'on ne parle pas assez aujourd'hui de ces sujets liés à la sexualité

■ On en parle trop ■ On n'en parle pas assez ■ On n'en parle ni trop, ni pas assez ■ Ne se prononce pas

Si les générations les plus âgées mettent davantage l'accent sur les IST et les moyens de prévention, les plus jeunes regrettent particulièrement que l'on ne parle pas plus des troubles sexuels. Globalement les femmes expriment plus d'attentes que les hommes sur les différents points

Pour chacun des sujets suivants liés la sexualité, diriez-vous qu'on en parle trop, pas assez, ou ni trop ni pas assez aujourd'hui ?

- À tous, en % de réponses « On n'en parle pas assez » -



De prime abord, une nette majorité de Français s'estime bien informée sur le sujet du VIH et du sida, une opinion stable depuis 3 ans. Néanmoins ce niveau d'information reste relatif, la plupart d'entre eux estimant être « assez », plutôt que « très » bien informés et tout en restant majoritaire, s'établit à un niveau moindre chez les plus jeunes

Par rapport au VIH/sida, estimez-vous être...

- À tous, en % -

Bien informé(e) : 82%

PCS+ : 86%

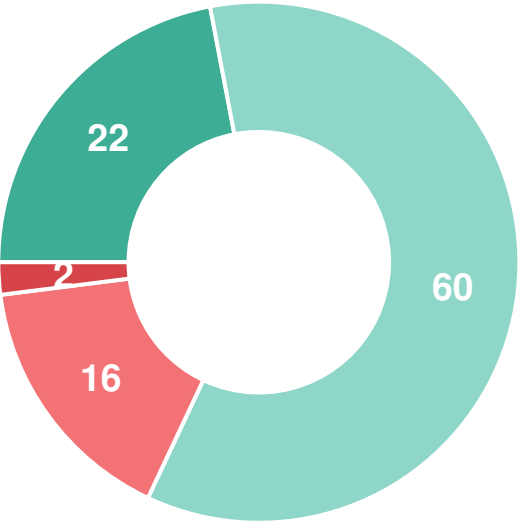


15-24 ans 25-34 ans 35-49 ans 50-64 ans 65 ans et plus

Mal informé(e) : 18%

PCS- : 22%

Homosexuel(le) : 31%



- Très bien informé(e)
- Assez bien informé(e)
- Assez mal informé(e)
- Très mal informé(e)

Évolution
% Bien informé(e)

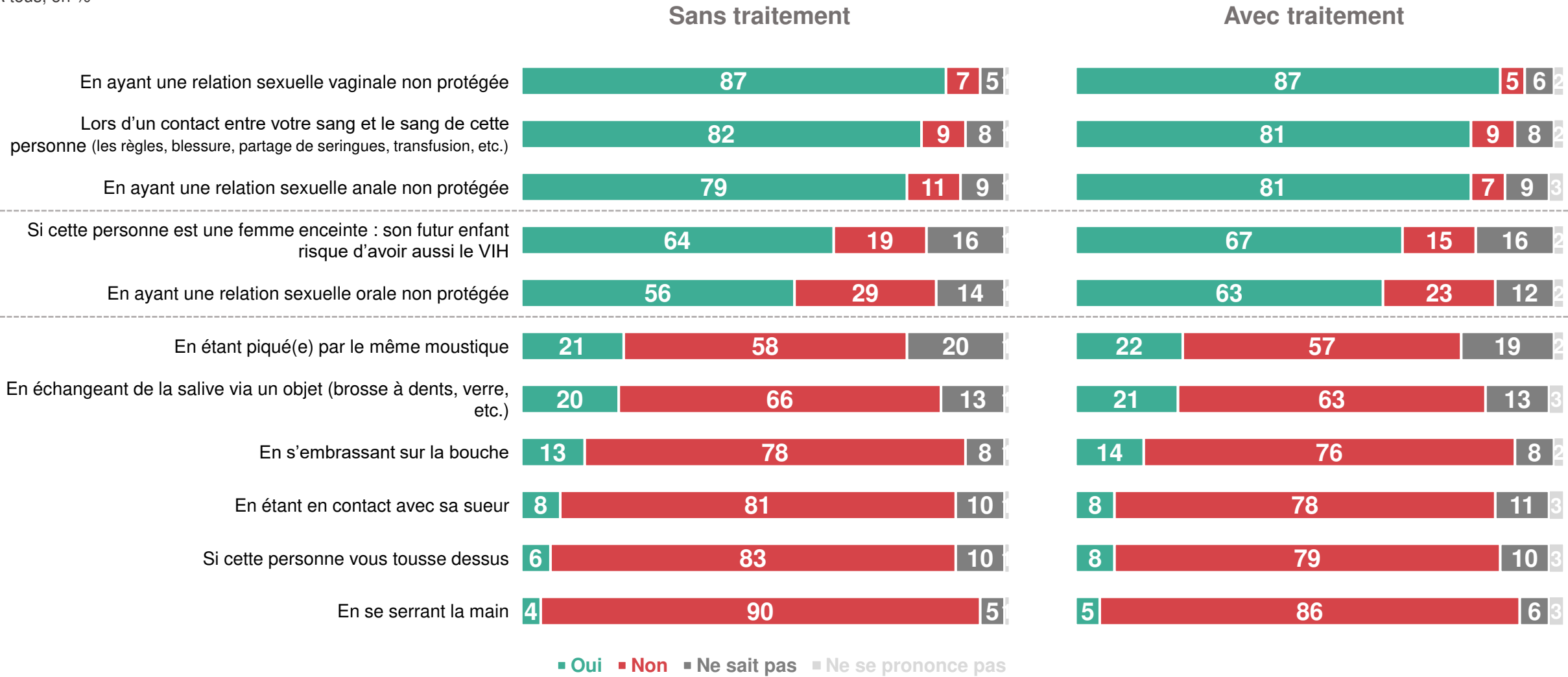


2021 2022 2023 2024

Les relations sexuelles non protégées avec pénétration et le contact du sang sont les situations perçues comme les plus à risque, devant la transmission à l'enfant pendant la gestation. Les Français font peu la différence entre les situations avec et sans traitement

Selon vous, peut-on attraper le VIH dans les situations suivantes avec une personne porteuse du VIH qui ne prend pas de traitement contre le VIH ?
Selon vous, peut-on attraper le VIH dans les situations suivantes avec une personne porteuse du VIH qui prend un traitement contre le VIH ?

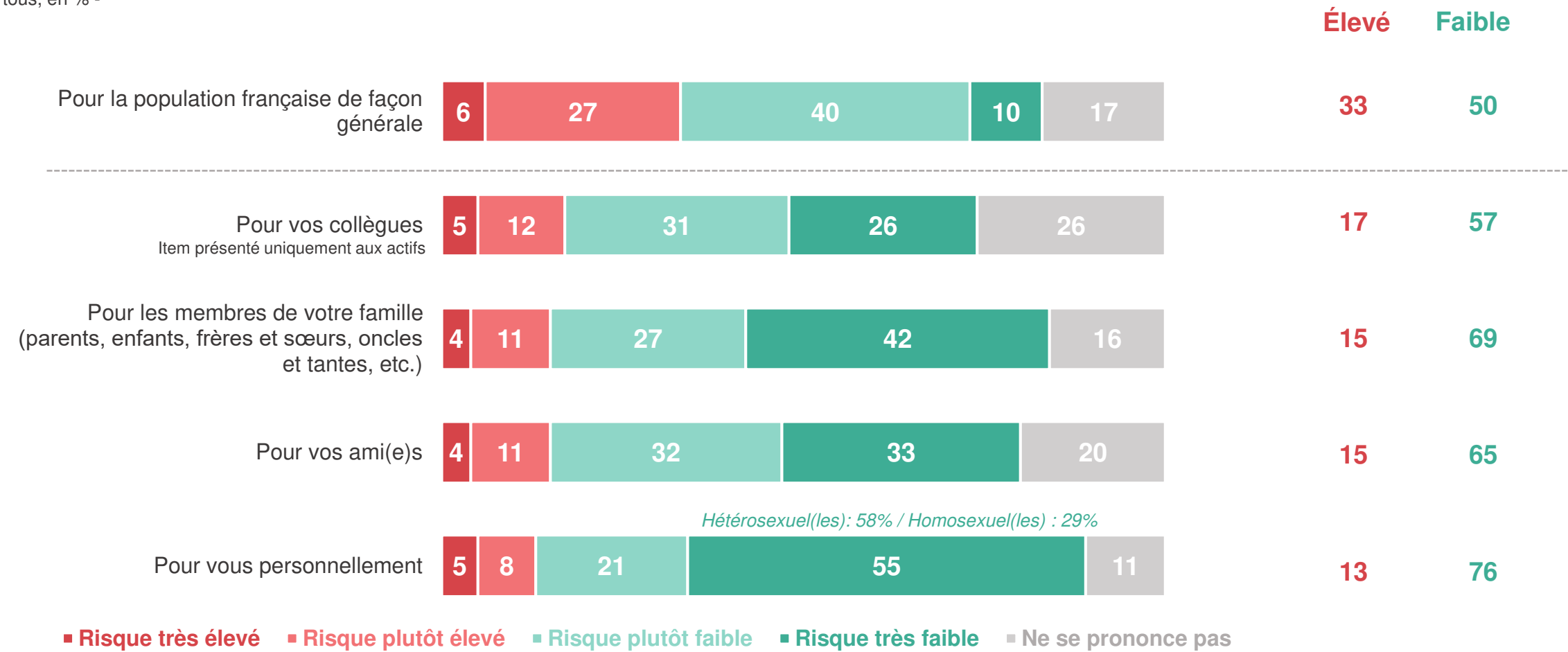
- À tous, en % -



1 personne sur 3 estime que le risque d'être infecté par le VIH est élevé pour la population française en général... Un chiffre nettement plus faible lorsque l'on considère son entourage direct (collègues, famille, amis) ou soi-même

Selon vous, le risque est-il élevé ou faible pour chacune des personnes suivantes d'être infecté(e) par le VIH (virus pouvant entraîner le SIDA) ... ?

- À tous, en % -

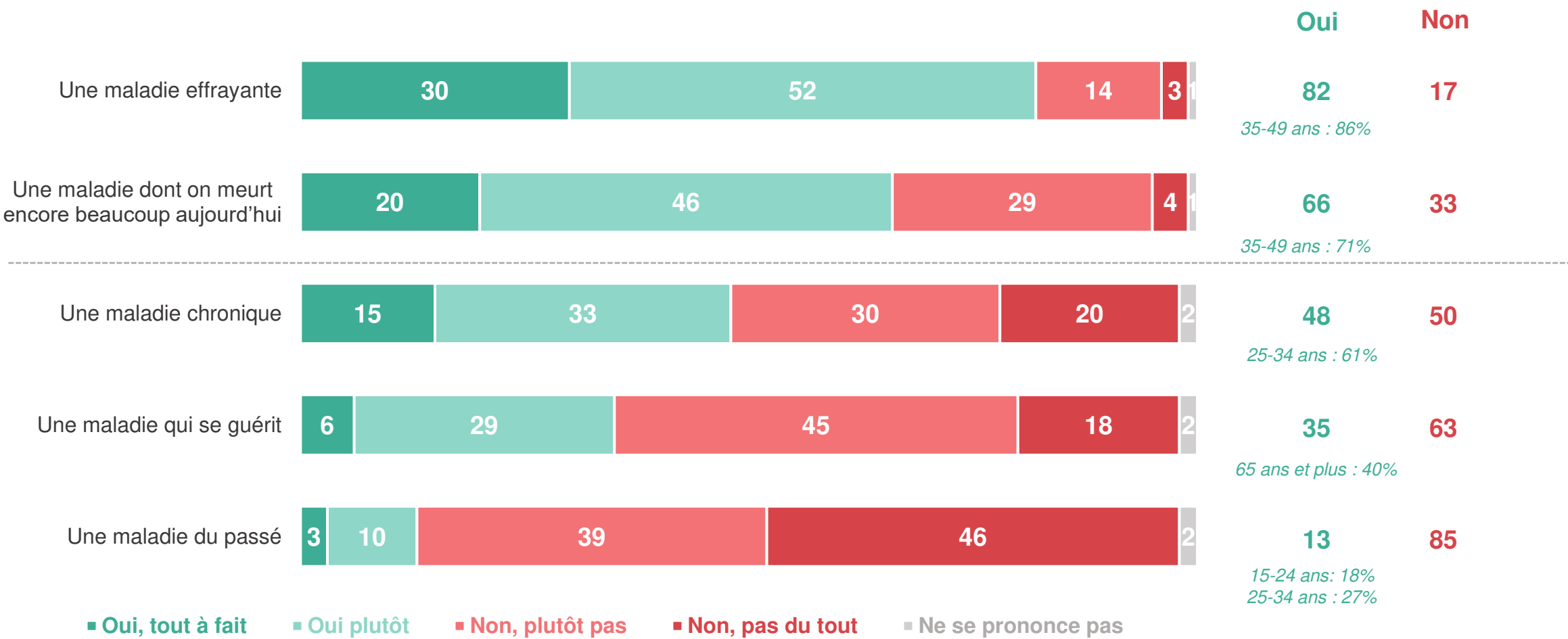


De manière générale, **les moins de 35 ans, les catégories populaires et les personnes ayant eu plusieurs partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois** tendent à déclarer un niveau de risque plus élevé pour l'ensemble des personnes considérées.

Le VIH/SIDA est largement perçu comme une maladie effrayante et bien actuelle (les jeunes partageant moins cette vision que la moyenne). Cependant, la possibilité d'en guérir fait davantage débat, la mortalité de la maladie également, un tiers des Français estimant que ce n'est pas une maladie dont on meurt encore beaucoup aujourd'hui

Aujourd'hui, diriez-vous que le VIH/SIDA est... ?

- À tous, en % -

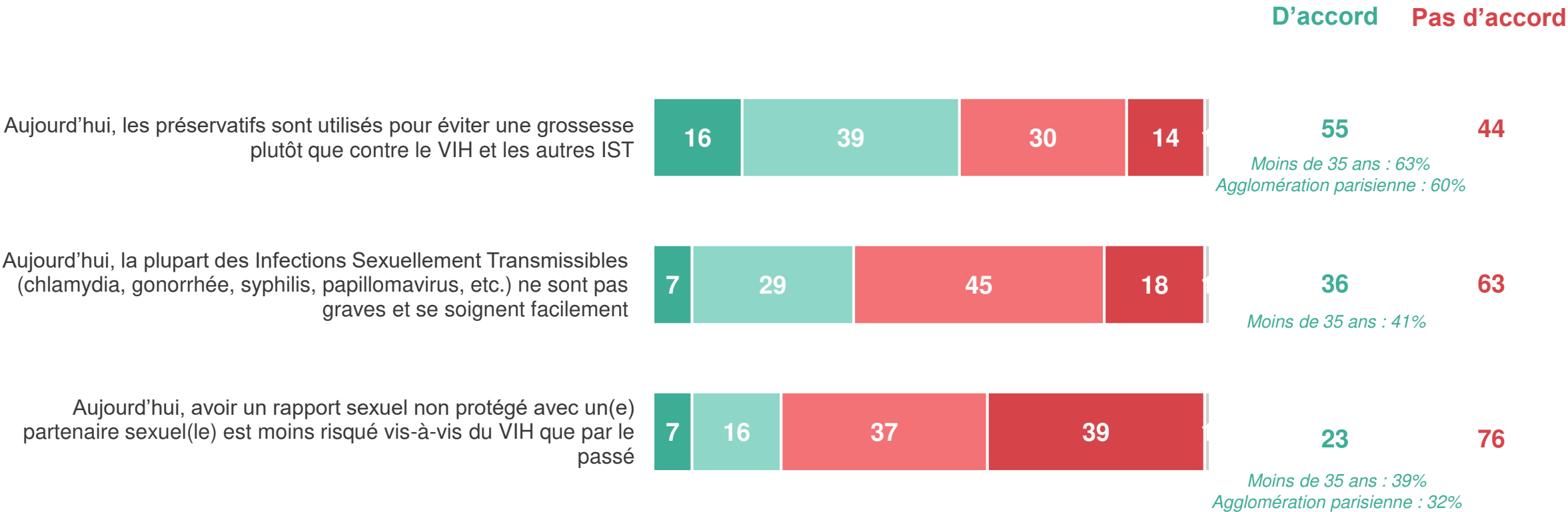


On n'observe pas de différence notable selon l'orientation sexuelle.

Si l'idée que la plupart des IST sont aujourd'hui sans gravité est loin d'être majoritaire, elle est plus répandue chez les moins de 35 ans que chez leurs aînés. Ils pensent également plus que la moyenne qu'avoir un rapport sexuel non protégé est moins risqué vis-à-vis du VIH que par le passé

Pour chacune des phrases suivantes, diriez-vous que vous êtes d'accord ou pas d'accord ?

- À tous, en % -



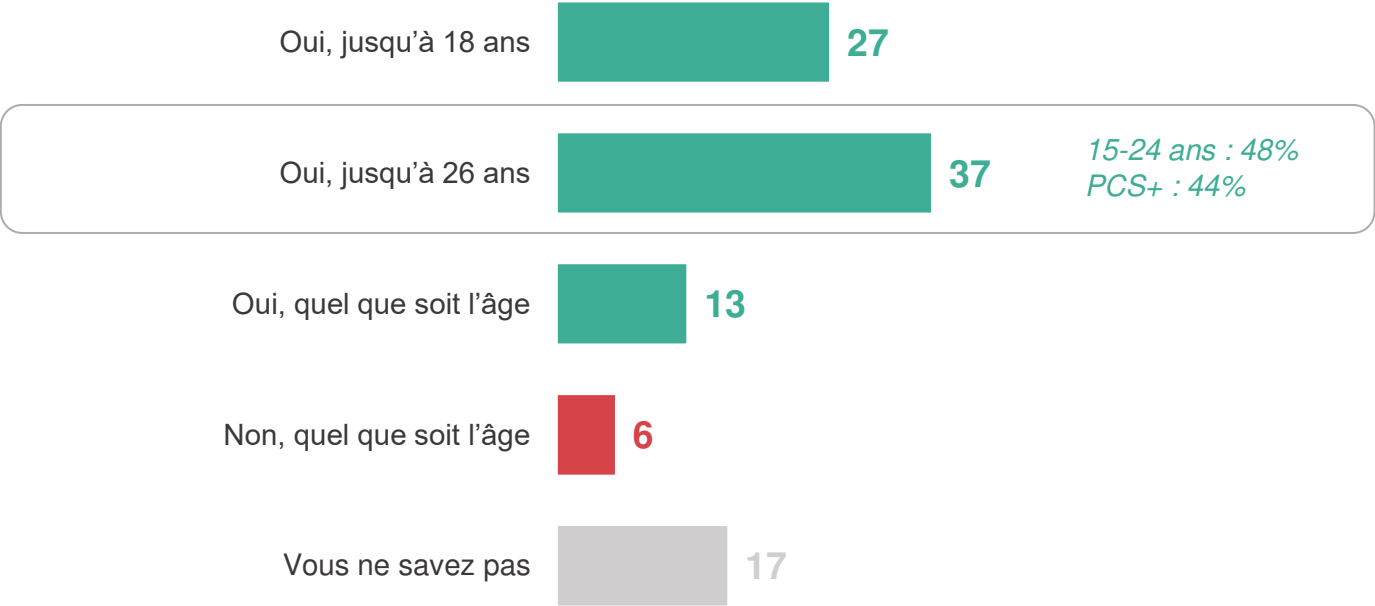
■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Ne se prononce pas

On n'observe pas de différence notable selon l'orientation sexuelle.

Environ 2/3 des Français estiment qu'il existe une mesure de gratuité des préservatifs pour les jeunes, dont 37% attribuent la limite d'âge de 26 ans (et jusqu'à la moitié des 15-24 ans)

D'après vous, est-il possible de se procurer des préservatifs gratuitement en pharmacie sans ordonnance ?

- À tous, en % -





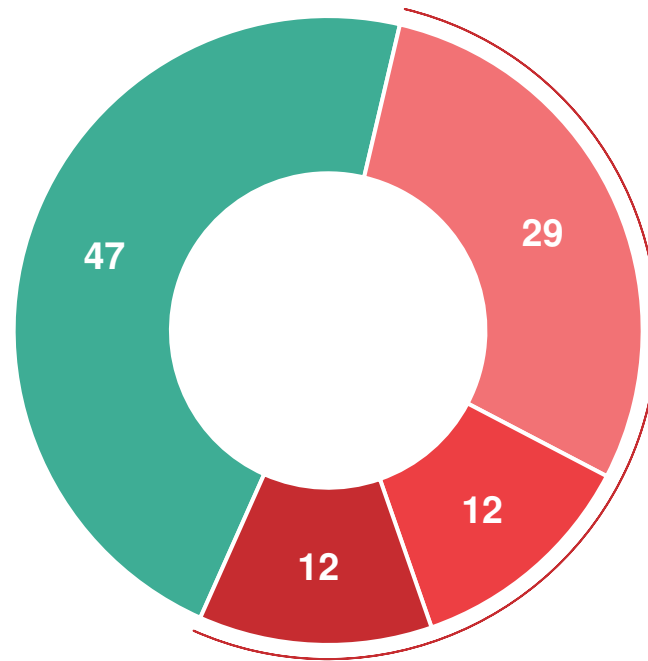
Comportements vis-à-vis du VIH

Plus de la moitié des Français ayant eu un nouveau partenaire sexuel au cours des dernières années déclarent ne pas s'être systématiquement protégés du VIH, un comportement en hausse depuis 2020

Au cours des dernières années, lorsque vous avez rencontré un nouveau partenaire sexuel, vous vous êtes protégé(e) du risque d'être infecté(e) par le VIH... ?

- À ceux qui déclarent avoir rencontré au moins un nouveau partenaire sexuel au cours des dernières années, en % -

52% des Français déclarent avoir rencontré au moins un nouveau partenaire au cours des dernières années



Pas systématiquement : 53% ▲ +4 points vs. 2020

Homosexuel(le) : 67%

■ Systématiquement

■ Le plus souvent

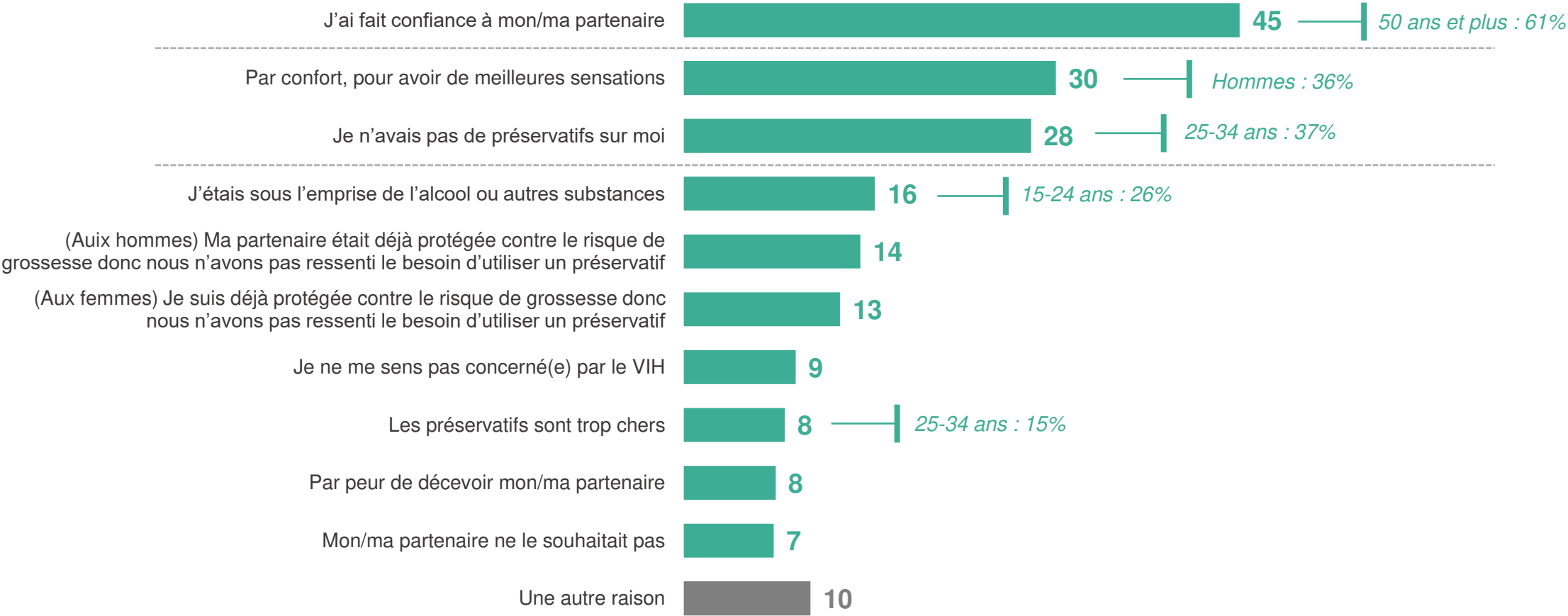
■ Rarement

■ Jamais

La confiance envers le partenaire sexuel est la raison principale évoquée pour expliquer ne pas s'être protégé, devant le confort et le fait de ne pas avoir de préservatifs sur soi

Lorsque cela vous est arrivé, pour quelle(s) raison(s) ne vous êtes-vous pas protégé(e) ?
Plusieurs réponses possibles

- À ceux qui déclarent ne pas s'être systématiquement protégés, soit 27% des Français, en % -



Synthèse : Les raisons principales de ne pas se protéger par tranche d'âge

Lorsque cela vous est arrivé, pour quelle(s) raison(s) ne vous êtes-vous pas protégé(e) ?
Plusieurs réponses possibles

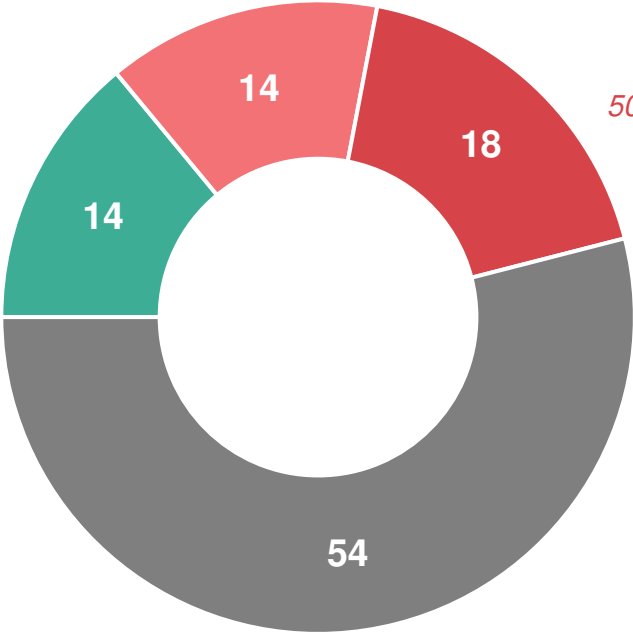
- À ceux qui déclarent ne pas s'être systématiquement protégés, en % -

	15-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
% déclarant ne pas s'être systématiquement protégés :	41%	42%	27%	25%	13%
3 raisons principales évoquées	Par confort , pour avoir de meilleures sensations	J'ai fait confiance à mon/ma partenaire	J'ai fait confiance à mon/ma partenaire	J'ai fait confiance à mon/ma partenaire	J'ai fait confiance à mon/ma partenaire
	J'ai fait confiance à mon/ma partenaire	Je n'avais pas de préservatifs sur moi	Par confort , pour avoir de meilleures sensations	Je n'avais pas de préservatifs sur moi	Par confort , pour avoir de meilleures sensations
	J'étais sous l'emprise de l' alcool ou autres substances	Par confort , pour avoir de meilleures sensations	Je n'avais pas de préservatifs sur moi	Par confort , pour avoir de meilleures sensations	Je n'avais pas de préservatifs sur moi

Plus de 3 Français sur 10 indiquent ne pas s'être fait dépistés à chaque fois après une relation sexuelle non protégée avec un nouveau partenaire, un chiffre qui atteint même 44% chez les moins de 35 ans

Après avoir eu une relation sexuelle non protégée avec un nouveau partenaire, vous faites-vous dépister pour le VIH et/ou les Infections Sexuellement Transmissibles (IST) ?

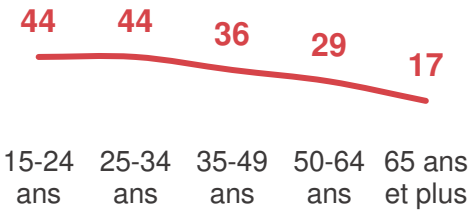
- À tous, en % -



- Oui, à chaque fois
- Oui, mais pas à chaque fois
- Non
- Je n'ai jamais eu de relation sexuelle non protégée avec un nouveau partenaire

Pas systématiquement : 32%

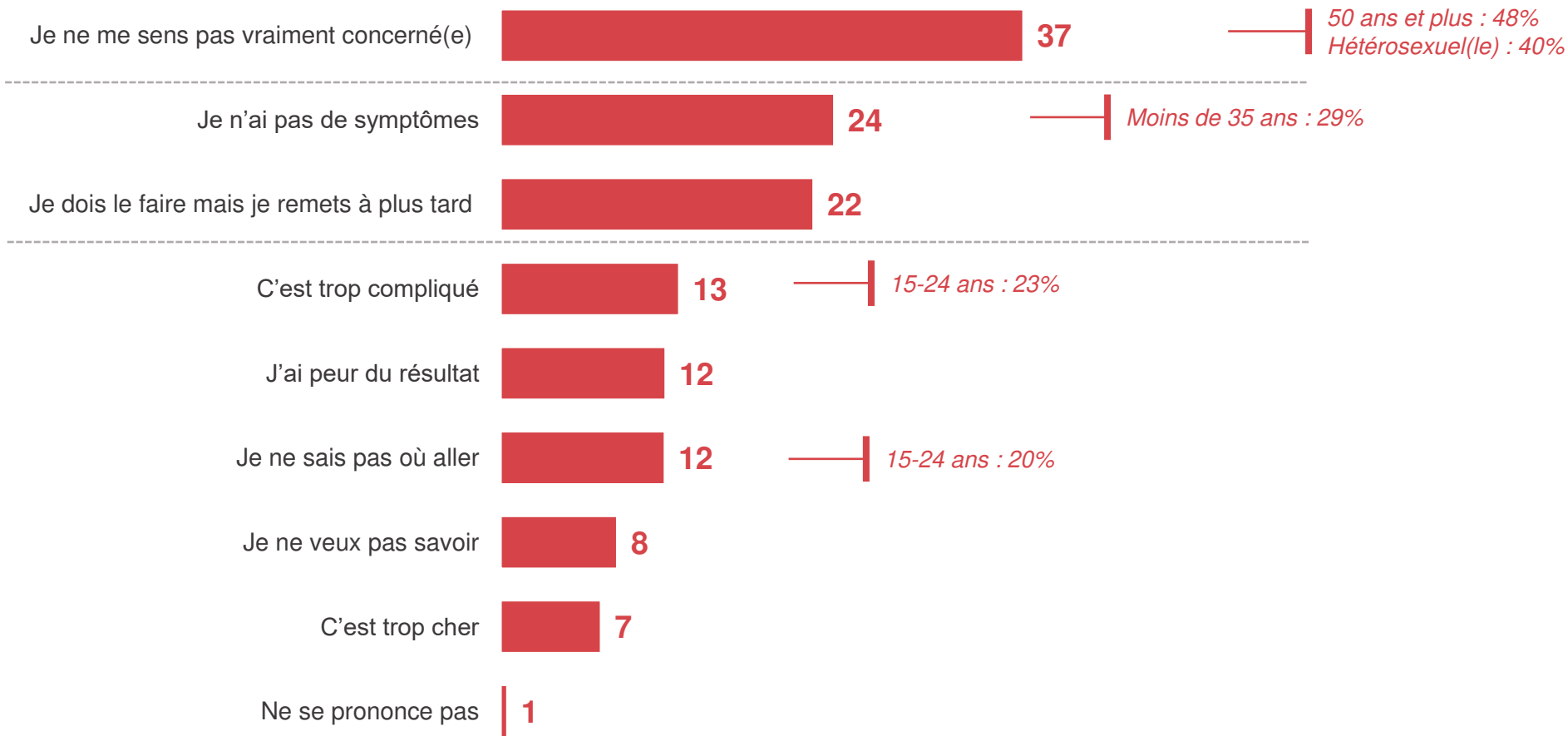
Homosexuel(le) : 47%



Les raisons évoquées sur l'absence de dépistage effectué reposent sur le fait de ne pas se sentir concerné, devant l'absence de symptômes et le fait de le remettre à plus tard. Le manque d'information et la difficulté à s'orienter sont des raisons plus avancées par les plus jeunes

Pour quelle(s) raison(s) ne vous faites-vous pas dépister pour le VIH et/ou les Infections Sexuellement Transmissibles (IST) à chaque fois ?

- À ceux qui déclarent ne pas se faire dépister à chaque fois, soit 32% des Français, en % -

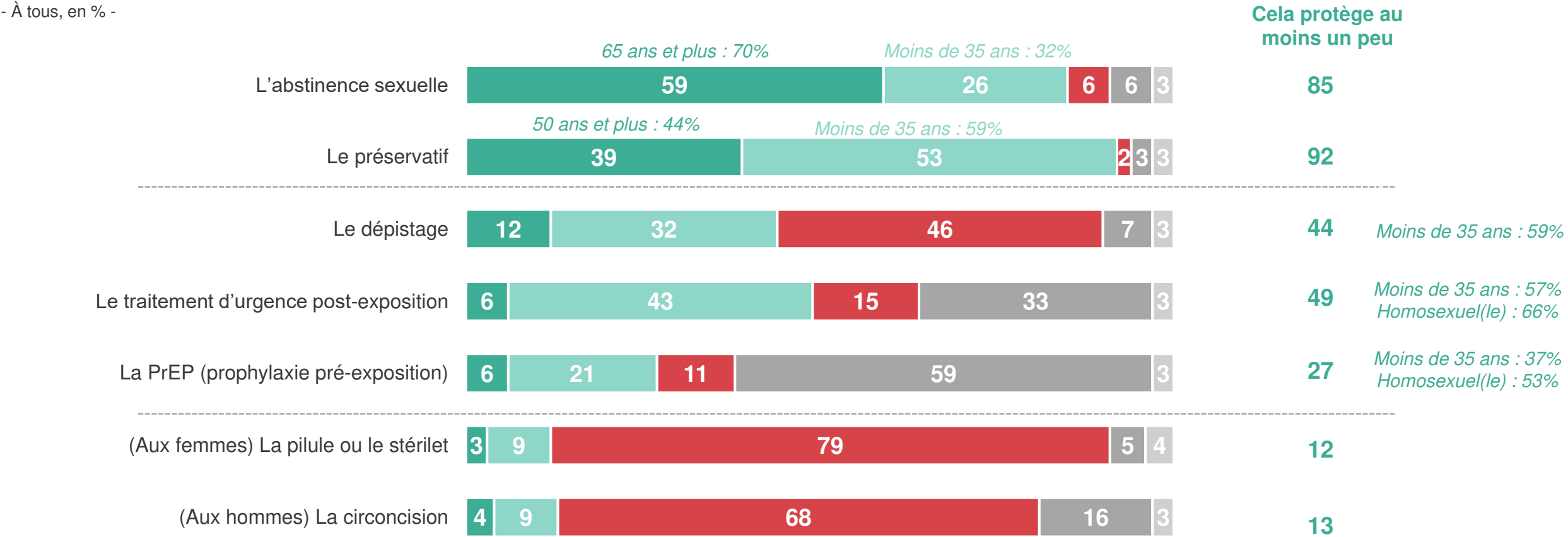




Connaissance et moyens d'information concernant la prévention et le VIH

Pour une majorité de Français, outre l'abstinence sexuelle, le préservatif apparaît comme le moyen le plus efficace pour se protéger du VIH. La PrEP et le traitement post exposition sont encore mal connus, tandis que le dépistage n'est pas toujours perçu comme un moyen de protection

Selon vous, chacun des moyens suivants protège-t-il ou non contre le VIH ?

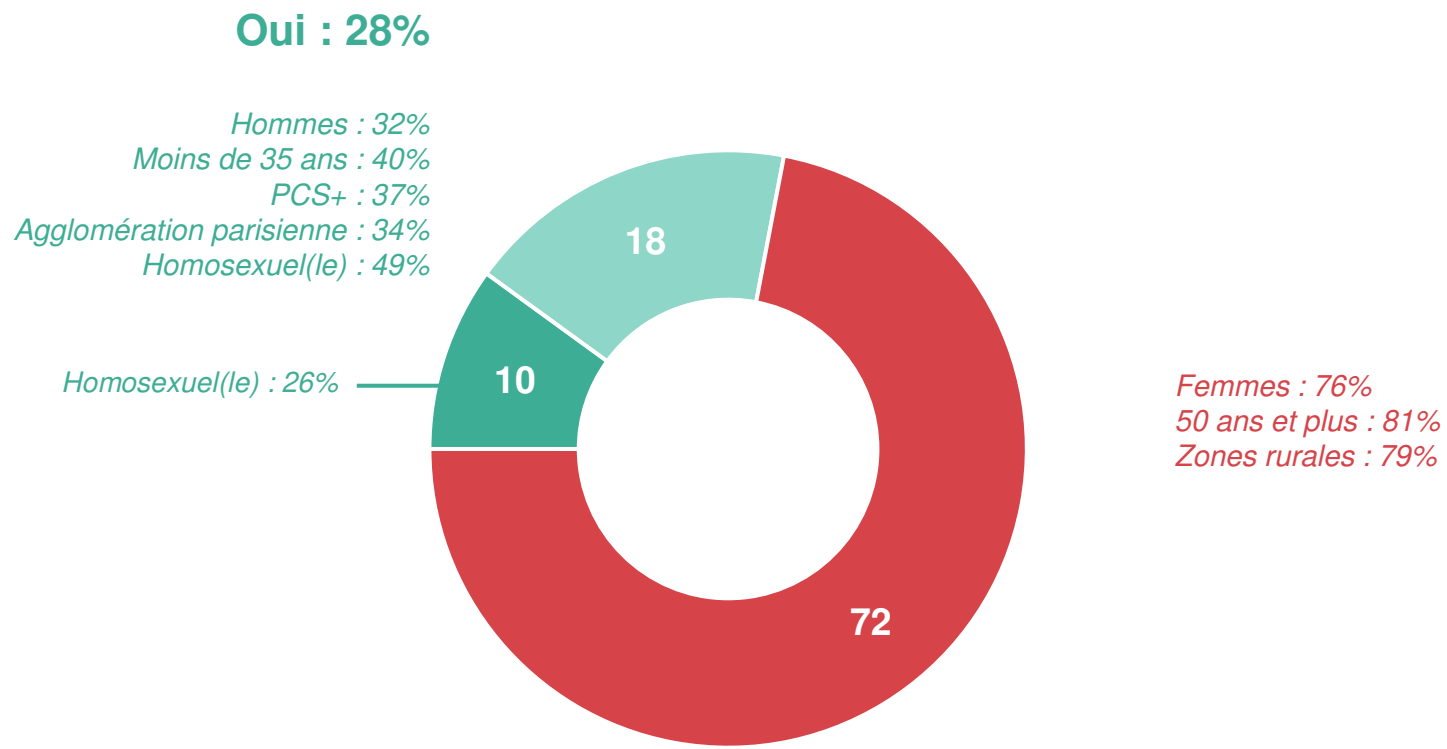


- Cela protège à 100%
- Cela protège mais pas à 100%
- Cela ne protège pas du tout
- Vous ne savez pas
- Ne se prononce pas

Seules près de 3 personnes sur 10 déclarent avoir déjà entendu parler de la PrEP, une notoriété également minoritaire chez les jeunes mais plus élevée que la moyenne

Avez-vous déjà entendu parler de la PrEP ?

- À tous, en % -



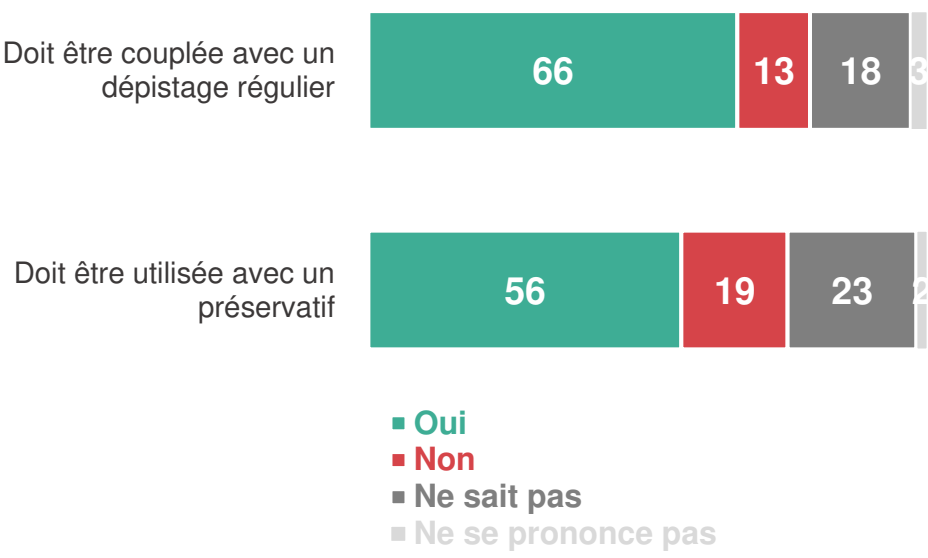
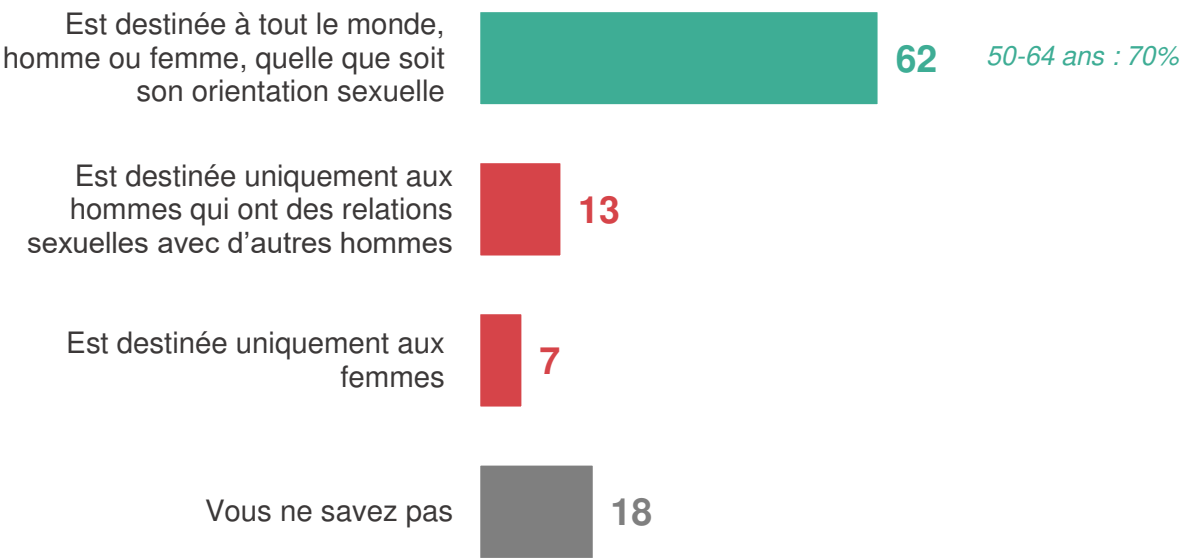
- Oui, et vous voyez très bien ce dont il s'agit
- Oui, mais vous ne voyez pas très bien ce dont il s'agit
- Non

La PrEP est principalement perçue comme destinée à tout le monde, quel que soit le sexe ou l'orientation sexuelle. Pour une (courte) majorité, elle doit être combinée avec d'autres modes de prévention comme le dépistage et le préservatif

Selon vous, la PrEP...

- À ceux qui déclarent avoir déjà entendu parler de la PrEP, en % -

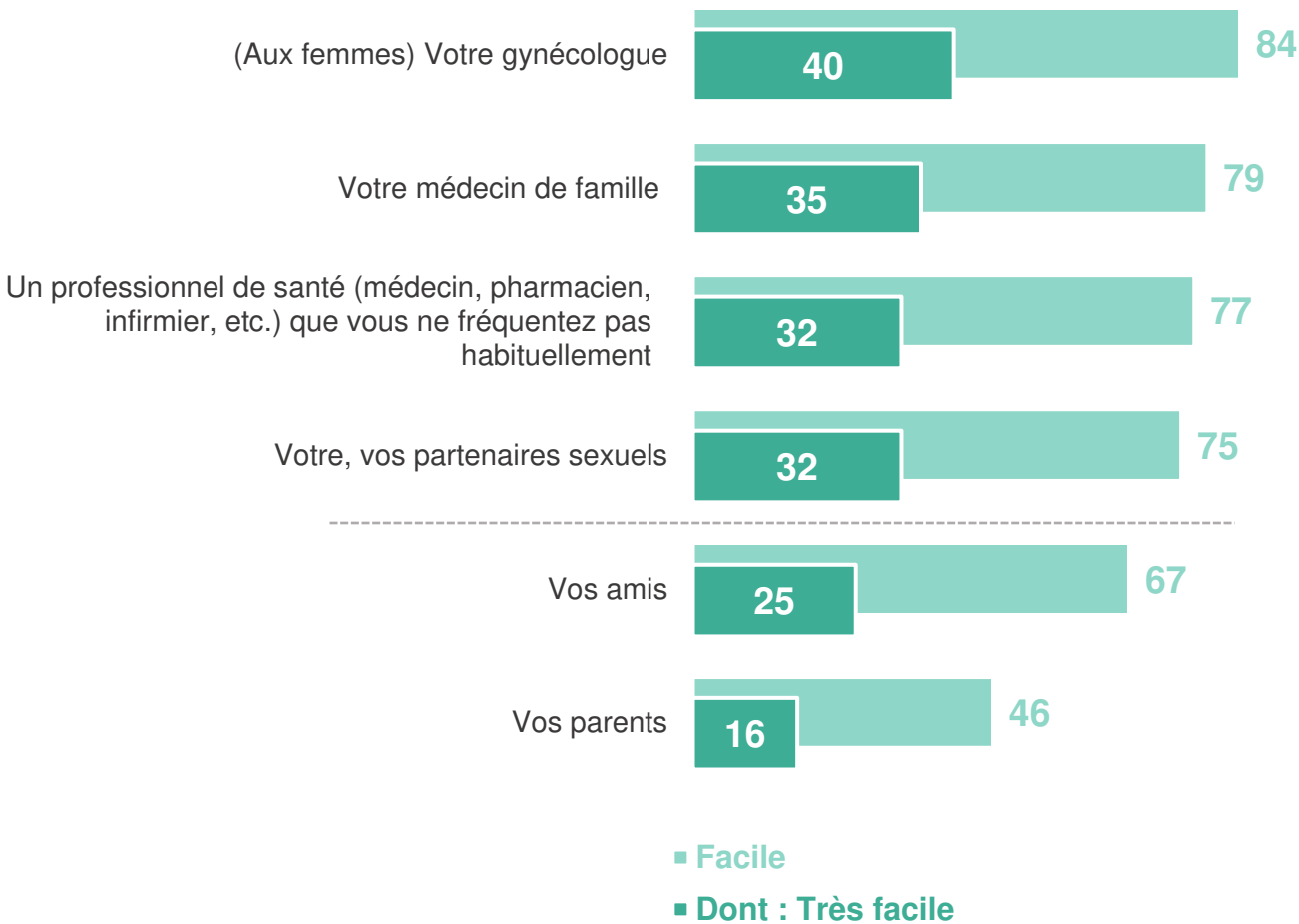
28% des Français indiquent avoir déjà entendu parler de la PrEP.
Selon eux, la PrEP...



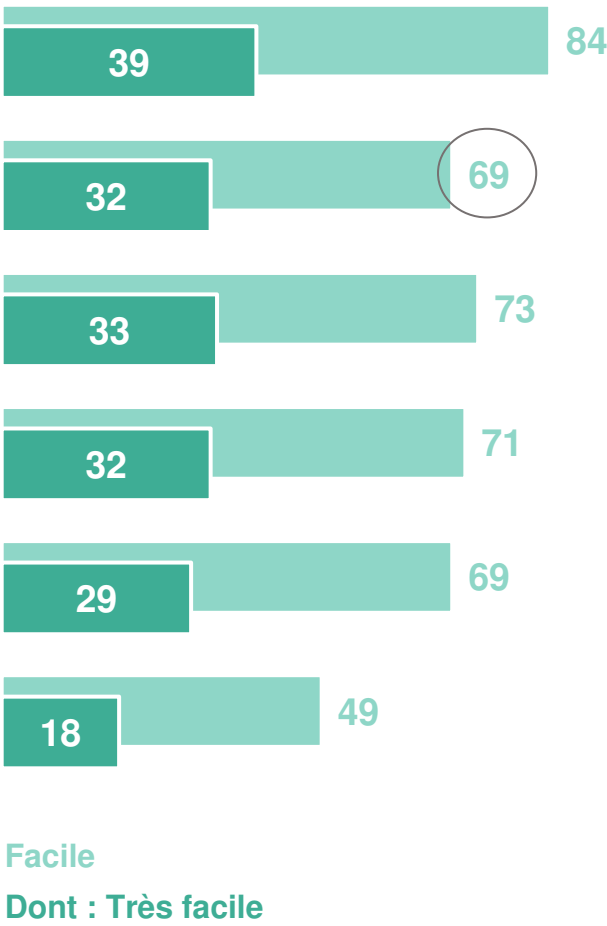
Pour les Français, aborder le sujet du VIH auprès de professionnels de santé ou auprès de ses partenaires sexuels ne semble pas poser de difficulté majeure. Néanmoins, aborder ce thème avec le médecin de famille paraît légèrement plus délicat chez les jeunes que pour la moyenne des Français. Moins facile également avec ses proches

Pour vous, est-ce facile ou difficile d'aborder le sujet du VIH avec chacune des personnes suivantes ?

- À tous, en % -



Chez les moins de 35 ans

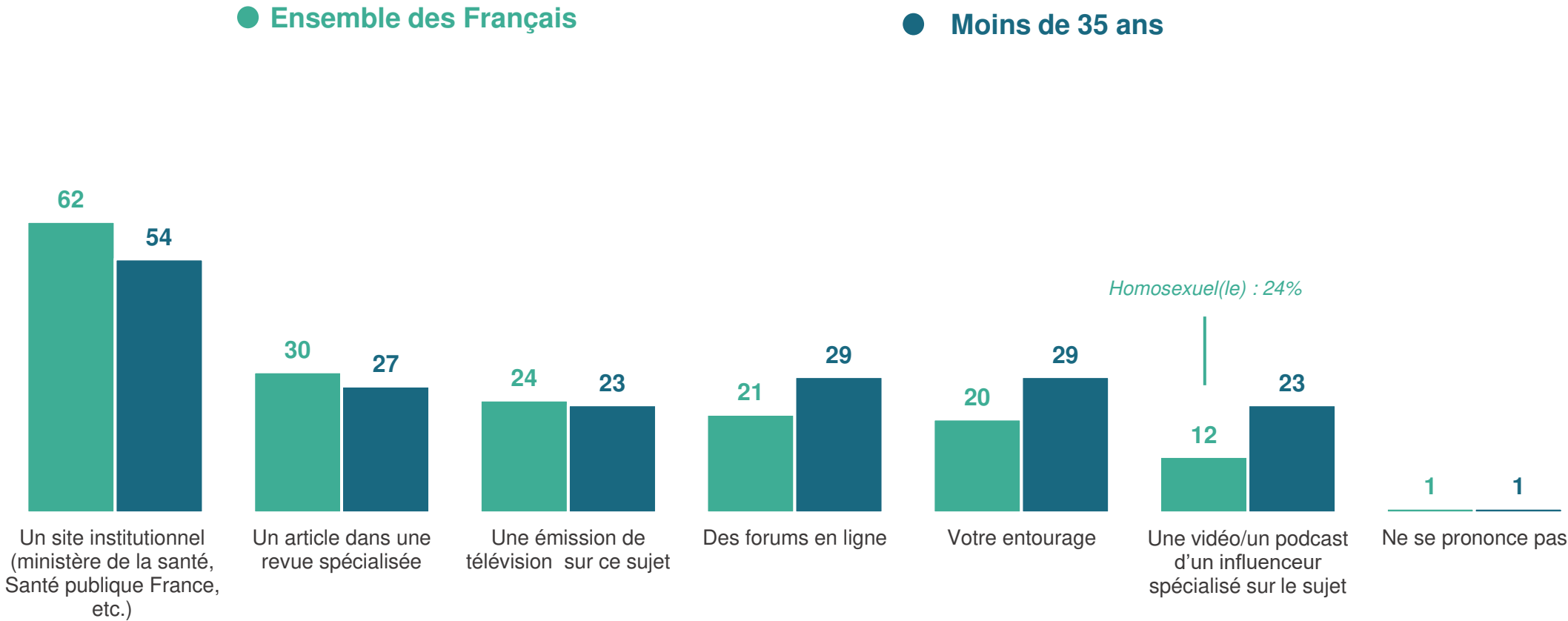


Pour s’informer sur le VIH, les Français se tourneraient en priorité vers les sites institutionnels, loin devant les autres sources mentionnées, y compris chez les jeunes. Notons cependant que ces derniers privilégient légèrement plus que les autres les forums, les influenceurs et l’entourage par rapport à la moyenne

Pour vous renseigner sur le sujet du VIH, vous auriez tendance à vous tourner en priorité vers...

Plusieurs réponses possibles

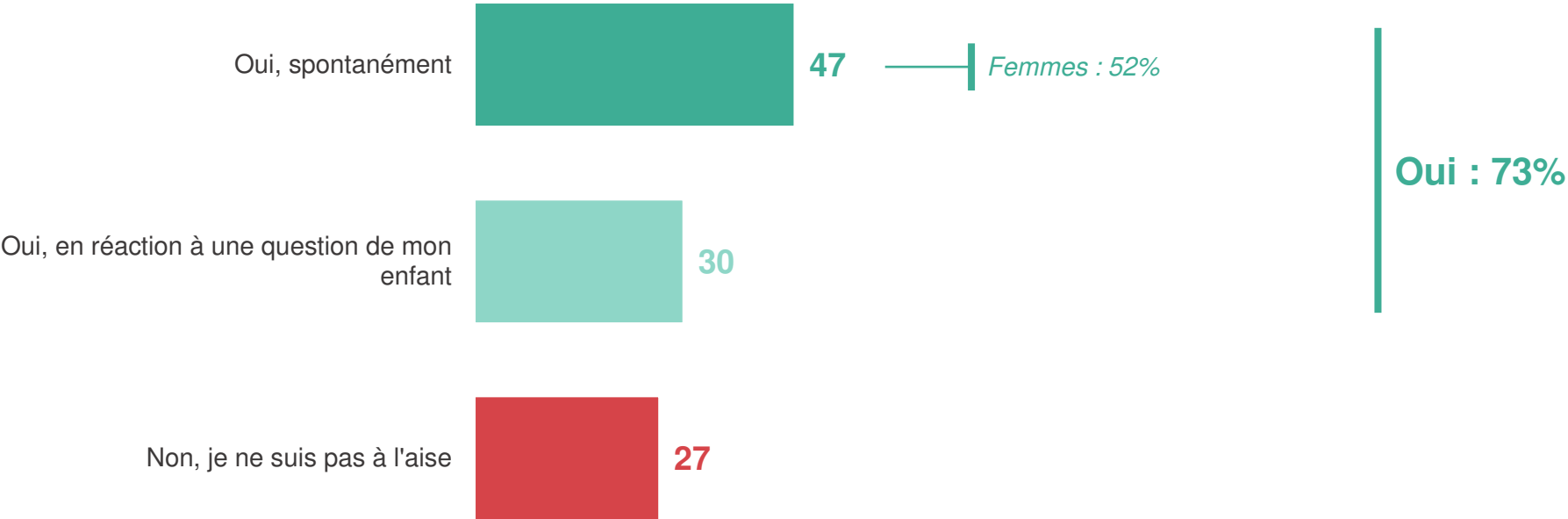
- À tous, en % -



Près des ¾ des parents ayant un enfant âgé de 10 à 25 ans déclarent avoir déjà abordé le sujet du VIH avec leur(s) enfant(s), dont 47% spontanément. Un quart d'entre eux ne se sent pas à l'aise pour le faire

Avez-vous déjà abordé le sujet du VIH et de sa prévention avec votre/vos enfant(s) ?

- Aux parents ayant des enfants âgés de 10 à 25 ans, en % -



Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr